

Linux : Open Wide Technologies, Java, un choix coÅ»teux pour les DSI ?

Mac et Linux

Post   par : JerryG

Publiée le : 14/3/2011 14:30:00

La logique voudrait que lorsque l'on crée quelque chose de nouveau, ce soit dans le but de remplacer une chose plus ancienne afin d'en étendre les fonctionnalités, d'en améliorer la qualité, d'en simplifier la prise en main ou d'en réduire le coÅ»t d'utilisation. **Dans le cas du langage Java**, le bilan est pourtant mitigé après plus de 15 ans d'existence.

En effet, les projets réalisés en Java ont la réputation d'être (trop ?) subtils pour les développeurs, coÅ»teux    réaliser et complexes à maintenir. Ces dernières ann  es, l'utilisation quasi systématique de composants Open Source a permis de réduire la facture par son approche communautaire. Mais attention aux pièges, sous peine d'  en payer le prix.

(Mars 2011)

Une "prise en main longue et compliquée", des "compétences et une expertise coÅ»teuses", des "architectes apprentis sorciers", un "  cosyst  me technologique étourdissant". Le constat des DSI sur l'utilisation du langage Java est souvent sans appel, au point qu'elles regrettent parfois leurs bons vieux langages, peut-être compl  tement dépassés dans certains domaines mais tellement plus productifs. Certaines entreprises expérimentent des langages encore plus récents qui promettent à leur tour de palier aux carences et à la complexité du langage Java. D'autres cherchent à s'affranchir définitivement du code source en explorant de nouveaux paradigmes tels que l'approche par modélisation (MDA) ou la programmation fonctionnelle dédiée (DSL). Mais ces pratiques n'ont pas encore atteint la maturit   suffisante pour être industrialisées sur des projets stratégiques. Une autre voie consiste à capitaliser au maximum sur des briques Open Source proposant des réponses aux problématiques les plus courantes dans le développement d   applications de gestion, à condition toutefois d'éviter certains écueils.

Gérer le foisonnement de l'Open Source

Le bon sens nous commande de nous appuyer sur des solutions d  j éprouvées plut  t que de "réinventer la roue". Ainsi, les DSI ayant choisi de réaliser eux-mêmes leur "framework maison" (comme cela a été le cas avec l'arrivée de Java) s  interrogent pour des raisons évidentes de coÅ»ts de maintenance et de p  rennit   de leurs investissements. Cela est d'autant plus naturel qu'Internet regorge désormais de composants (ou frameworks) répondant à quasiment tous les besoins d   une application de gestion. Ils sont eux-mêmes diffusés le plus souvent sous une licence Open Source garantissant ainsi une liberté d'utilisation à moindre frais pour les entreprises.

Mais trouver son bonheur dans ce foisonnement technologique est aussi un véritable casse-tête. En effet, rien que sur les forges Open Source les plus connues, pas moins de 1.500 frameworks techniques Java, plus ou moins matures, rivalisent pour grossir leur communauté respective d'utilisateurs, le buzz étant un des principaux critères de choix d'un composant Open Source. Ce nombre monte à plus de 20.000 composants si vous élargissez votre recherche à des modules fonctionnels.



Au sein dune DSI, vous serez donc confrontés à lembarras du choix . Une fois les composants sélectionnés, vous devez ensuite organiser leurs interactions sous la forme d'un assemblage technique en gérant l'hétérogénéité des interfaces de programmation. Avec l'aide d'un ou plusieurs experts techniques, il vous faut donc construire un cadre de développement qui servira de base homogène à la majorité de vos applications afin d'éviter de refaire ce travail de sélection et d'intégration au démarrage de chaque projet.

Pour réaliser un socle applicatif de qualité industrielle (c-d complété par des générateurs de code, une approche méthodologique et un processus structurant de développement), il est raisonnable de prévoir une phase d'une durée de 3 à 18 mois de dveloppements techniques avec une équipe de 3 à 10 experts selon vos besoins : niveau d'intégration dans votre système d'information, simplicité de prise en main par vos développeurs, productivité et qualité attendue pour la ralisation de vos projets, criticité des applications pour votre entreprise!

On peut toutefois penser que les besoins identis pour votre DSI soient en grande partie identiques à ceux d'autres entreprises (connexion à une base de données, gestion des transactions, sécurisation des accès, suivi des performances...). Ainsi, si vous n'avez ni le temps, ni le budget pour construire votre socle applicatif personnalisé, vous pouvez vous orienter vers un socle applicatif fourni clef-en-main qui pourra ensuite être adapt au contexte spécifique de vos projets. Il existe d'ores et déjà quelques socles applicatifs Open Source garantissant leur prise en main et leur maîtrise par vos équipes techniques. Ces socles se présentent sous la forme d'une distribution de composants Open Source intégrée dans une architecture applicative couvrant un périmètre plus ou moins important selon les applications concernées. Mais attention, si vous ne voulez pas que vos développeurs passent leur temps à suivre les forums de discussion sans garantie de résultats assurez-vous d'un support professionnel sur la totalité du socle applicatif afin de sécuriser la ralisation, la maintenance et l'exploitation de vos applications les plus critiques. Mutualisé entre les entreprises utilisatrices ce socle applicatif communautaire restera plus économique que la maintenance dun socle applicatif maison.

Absorber la versatilit des composants

Ces dernières annes, les socles applicatifs maison ont été construits en intgrant les composants les plus reconnus, soit en s'appuyant sur une équipe d'architectes interne, soit en déléguant ce chantier à un prestataire. Une fois le socle applicatif terminé et livré, se pose alors la question de sa maintenance pour les 5, 10 ou 15 prochaines annes (soit la durée des applications de votre SI).

La particularité de l'écosystème Open Source est qu'il est en constante volution.

C'est d'ailleurs lun de ses principaux atouts car en évoluant, les composants deviennent plus pertinents et plus robustes. Cet écosystème est aussi régulièrement enrichi par de nouveaux composants plus performants, voire plus innovants. D'ailleurs, bon nombre des récentes innovations dans le domaine de l'informatique sont issues de projets Open Source. Mais, mal gérée, les conséquences de cette démographie versatile peuvent aussi être désastreuses pour votre SI car le rythme de ces évolutions est imprévisible et diffère pour chaque composant de votre socle applicatif. Un composant particulier peut aussi être abandonné par sa communauté mais rester accessible sur Internet. La moindre anomalie critique devient une sorte de bombe à retardement pour vos applications. Vous êtes alors condamnés soit à remplacer ce composant par un autre plus récent en minimisant l'impact sur votre patrimoine applicatif, soit à assurer vous-même la maintenance de ce composant désormais obsolète. A noter que vous

pouvez subir ce mŕme type de dŕsagrŕment suite ŕ une rupture technologique introduite par une ŕvolution majeure, ou encore par le changement brutal d'une licence Open Source en une licence propriŕtaire.



Le seul moyen dŕanticiper ces risques est dŕassurer une veille technologique permanente par un ou plusieurs experts sur les forums, les blogs et autres sites communautaires. Cette capacitŕ dŕanticipation ne dispensant pas nŕanmoins de procŕder ŕ des opŕations de remplacement le moment venu.

Il est clair que ces activitŕs de veille et de maintenance des socles applicatifs ne sont pas neutres au plan budgŕtaire. Ces coŕts sont dŕautant plus mal vŕcus par les directions quŕils sont mal compris dans leur nature technique et sans rapport avec les enrichissements fonctionnels et mŕtiers attendus par lŕentreprise.

Ces coŕts induits nuisent enfin ŕ lŕimage de lŕOpen Source, souvent considŕrŕe ŕ tort comme des ressources entiŕrement gratuites.

Survivre ŕ son architecte

Mais au fond quŕest-ce quŕun socle applicatif ? Cŕest avant tout un assemblage de composants techniques proposant de cadrer la rŕalisation des applications tout en tenant compte des spŕcificitŕs dŕenvironnement propres ŕ chaque entreprise. Afin de rŕpondre au mieux aux exigences et aux contraintes spŕcifiques de lŕinfrastructure et du patrimoine applicatif existants, cette construction nŕcessite le savoir-faire d'un architecte justifiant de plusieurs annŕes d'expŕience dans la conception d'applications Java et l'utilisation de composants Open Source.

Toutefois, la phase d'architecture ne reprŕsentant quŕune ŕtape nŕcessaire ŕ la mise en ŕuvre dŕun ou plusieurs projets, l'architecte est souvent un prestataire de haut vol intervenant de faŕon limitŕe dans le temps. En effet, une fois le socle applicatif stabilisŕ, le rŕle de l'architecte n'est plus aussi dŕterminant. C'est sans doute pourquoi, les entreprises qui ont recrutŕ leurs propres architectes ont souvent du mal ŕ les retenir dans la durŕe.

En effet, les bons architectes puisent leurs motivations dans la résolution de nouveaux challenges techniques leur permettant d'améliorer leur expertise. Les phases de maintenance induisent rapidement le sentiment de « v»g»ter », d'o» sans doute cette réputation de « Diva » qui leur est souvent attribuée.

Quoi qu'il en soit, le départ de l'architecte du socle applicatif est bien souvent synonyme de perte de la maîtrise du socle. Cette perte de maîtrise peut rapidement se traduire par des difficultés ou des surco»ts de maintenance, voire même conduire au désengagement technique de vos partenaires qui ne voudront pas travailler sur une plateforme obsolète ou non supportée.

Ces »cueils peuvent néanmoins »tre »vit»s en organisant un transfert de compétences au sein d'un contrat de maintien en condition opérationnel (MCO) de votre socle applicatif dans la durée ou en optant pour un socle applicatif communautaire supporté dont la maintenance est mutualisée.

Exploiter la richesse, »vacuer la complexité

Les subtilités de Java en font un langage difficile d'accès pour un développeur fonctionnel. Ceci est encore plus marqué pour les développeurs expérimentés sur d'autres langages souvent rebutés par la verbosité de ce langage très structurant. Paradoxalement, c'est cette verbosité qui permet de garantir la qualité et la portabilité des applications développées en Java.

De plus, l'intégration de nombreux composants Open Source pour la réalisation des projets accroît drastiquement les compétences requises pour les développeurs, et avec elles les difficultés de recrutement et les budgets.

Pour de nombreuses entreprises, la situation devient cornélienne lorsqu'elles doivent choisir entre former Java ses développeurs internes maîtrisant le métier de l'entreprise et des langages plus anciens, ou externaliser la réalisation et la maintenance de ses projets stratégiques auprès d'un prestataire.

Pourtant des solutions existent pour »vacuer la complexité du langage et de son environnement. Les développements spécifiques en Java peuvent »tre industrialisés par un cadrage structurant les méthodes de développement et l'utilisation de Frameworks. Vous pouvez vous appuyer sur une stratégie d'intégration continue pour un suivi qualitatif de l'avancement de vos projets, ou encore recourir à une approche agile de gestion de projet favorisant les »changes d'informations et limitant votre dépendance aux personnes clés du projet tout en augmentant votre flexibilité. Enfin vous pouvez utiliser, au moins sur une partie du code source des outils de génération automatique et des tests associés.

Pour vous accompagner dans cette démarche d'industrialisation, certains socles applicatifs communautaires vont bien plus loin qu'une simple distribution de composants Open Source et complètent leur plateforme avec une surcouche simplifiant le codage des applications, des générateurs de code et un cadre méthodologique. Ils offrent les qualités d'un modèle »diteur traditionnel tout en capitalisant sur les bénéfices apportés par la richesse de l'Open Source.

Conclusion

La complexité du monde Java est réelle mais ses qualités, son ouverture et sa standardisation poussent à son adoption malgré les difficultés à bâtir et à maintenir son environnement technologique.

Pour bŕnŕficier des avantages de cet environnement, particuliŕrement bien adaptŕ aux technologies de l'information, il est indispensable de capitaliser sur le savoir-faire et les retours d'expŕience des composants Open Source qui le peuplent. Au delŕ de l'ŕconomie d'ŕchelle induite par l'approche communautaire, celle-ci vous permet de bŕnŕficier d'une constante ŕvolution gage de fiabilitŕ, d'interopŕabilitŕ et de respect des derniers standards.

Un des principaux freins ŕ l'adoption d'une stratŕgie basŕe sur l'utilisation de composants Open Source pour une DSI est le foisonnement et la versatilitŕ des solutions proposŕes. A l'instar de Linux qui sŕest dŕployŕ sous forme d'offres packagŕes et supportŕes pour les entreprises (telles que RedHat et Ubuntu), les socles applicatifs Java intŕgrant une distribution opŕationnelle de composants Open Source commencent ŕ se faire connaŕtre. Pour les DSI, l'industrialisation et l'homogŕnŕisation de leurs dŕveloppements Java sŕappuiera probablement sur ce type de solutions leur garantissant la pŕrennitŕ de leurs dŕveloppements mŕtier et des ŕconomies par la mutualisation d'un support et d'une maintenance professionnelle.

L'ŕmergence d'ŕditeurs Open Source dans ce domaine est un signe encourageant de la maturitŕ des socles applicatifs et une rŕponse adaptŕe aux DSI qui souhaitent investir sur leur mŕtier plutŕt que sur la technologie qui les sous-tend.

ŕ

David Duquenne, Directeur Gŕnŕal Open Wide Technologies